

6 juin - 24 août 1944

Mercredi 5 juillet

Jour 30/80

Une progression mètre par mètre...



Crédit photo/ US Army/Archives de la Manche/Conseil départemental 50

Les lendemains de fête sont souvent douloureux... Ce 5 juillet tout particulièrement ! BRADLEY dans la biographie de Jim DE FELICE le reconnaît : Ce qui paraissait beau sur la carte s'est avéré dans la vraie vie presque impossible... Les progrès ont rapidement été mesurés en yards plutôt qu'en miles.

Dans le Cotentin, le front allemand, tenu par la 353. Division du général MALHMANN qui a donné son nom à la ligne de défense, résiste aux assauts conjugués des divisions américaines, la 90th DI - la 82th AB. et la 79th DI. Malgré le beau temps revenu, les gains de terrain sont faibles et les pertes lourdes, trop lourdes. A Sainteny, il en va de même pour Collins et la 83th DI. Avec des pertes trois fois supérieures aux troupes allemandes. Vers Saint-Lô, Maurice LANTIER dans 44 jours pour libérer Saint-Lô décrit : *Le front proprement dit demeure calme, lui, à l'exception d'une attaque américaine, limitée au petit hameau de Bretel à Couvains, tenu par la 15. Cie parachutiste. Les tués et blessés de la journée sont aussi le fait de ces grêles d'obus qui s'abattaient, ici et là, au hasard des positions, et qui trouvaient toujours quelques victimes.*

Alfred WILD témoigne : *Les premiers jours de juillet virent l'arrivée de troupes allemandes toujours plus nombreuses appartenant principalement à l'artillerie. De nouveaux canons prirent place le 1er juillet à Survire, près de la maison d'Arthur Terrée. La batterie installée au Perdriel, trop repérée sans doute, se scinda en deux... au Mesnil-Guillaume... et à la ferme de la Huberderie... puis plièrent bagages et allèrent prendre position du côté de Mesnil-Durand. M. Levilly et sa famille poussèrent un soupir collectif de soulagement.*

Alphonse GIRARD note également que les obus continuent à tomber notamment vers la Croix de Pirou le 30 juin, à la Crevonnière le 2 juillet, au Mesnil-Guillaume le 3 juillet, avec une conclusion très british, *les obus se rapprochent slowly but surely.*

Incontestablement, le front se rapproche d'Hébécrevon et La Chapelle-Enjuger...

Je ne veux absolument pas de cela et que je ne revoie plus cela !
Lawton J. COLLINS au général Robert C. MACON